



Rapport de travail

TUNISIE-CHINE : UN PARTENARIAT D'AVENIR

Tunis Forum 2017

Comité de Rédaction

Majdi Hassen, Universitaire et Conseiller Exécutif - IACE

Chokri Mamoghli, Universitaire et Expert - IACE

Mokhtar Kouki, Universitaire et Expert - IACE

Sofiane Ghali, Universitaire et Expert - IACE

Kamel Ghazouani, Universitaire et Expert - IACE

Comité de Supervision

Ahmed Bouzguenda, Président du Comité Directeur - IACE

Ahmed El Karam, Membre du Comité Directeur – IACE

Walid Bel Hadj Amor, Membre du Comité Directeur – IACE

Jaafar Khateche, Membre du Comité Directeur – IACE

Assistance Rédactionnelle

Hajer Karaa, IACE

Mayssa Louati, IACE

Remerciements

*Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à tous ceux
qui ont contribué à l'élaboration de cette note de synthèse :*

*Mohamed Sahbi Basly, SICO
Mondher Ben Ayed, TMI
Mohamed Ben Rhouma, Cellcom
Sonia Damak, Vivo Energy
Faouzi Derbal, SOREMAT
Hassan Hakim, GCT
Nadia Jelassi, Attijari Bank
Habib Kamoun, MEHARI BEACH
Hamdi Ksiao, BFPME
Eric Laclide, Sagemcom
Amel Mejri, Attijari Bank
Sarhane Nasri, Groupe Loukil
Sabri Souissi, BNA*

Table des matières

Introduction.....	6
CHAPITRE 1 : L'ECONOMIE CHINOISE.....	7
I. La Chine en chiffres	7
II. Les grandes tendances des IDE chinois.....	9
1. Les flux sortants des IDE	9
2. Les flux entrants des IDE	12
III. La Balance des Paiements : Tunisie V/S Chine	13
CHAPITRE 2 : Les échanges Tuniso-Chinois	16
I. Les grandes tendances du commerce international	16
II. Les grandes tendances du commerce extérieur tunisien.....	17
III. Les échanges commerciaux entre la Chine et la Tunisie.....	20
CHAPITRE 3 : Pistes pour une nouvelle stratégie	27
I. Le secteur de tourisme chinois	27
II. L'expérience du Maroc pour l'intégration de la nouvelle « route de la soie ».....	29
III. Analyse SWOT multidimensionnelle.....	30
Conclusion	42

Table des Figures

Figure 1 : Investissements Directs Etrangers de la Chine (Période 2000 – 2015, en \$)	9
Figure 2 : Parts comparées des investissements chinois: Europe, Afrique, Amérique du Nord	10
Figure 3 : Répartition spatiale et sectorielle des IDE chinois	12
Figure 4 : Les exportations mondiales de marchandises (2003 Vs 2015)	17
Figure 5 : Evolution du déficit commercial global (En MD)	18
Figure 6 : Déficit par pays en 2015 : Top 10	18
Figure 7 : Solde des échanges par groupements sectoriels d'activités (MD)	19
Figure 8 : Evolution des échanges avec la Chine (MD)	21
Figure 9 : Structure des importations Tunisiennes en provenance de Chine, 2016 (%)	21
Figure 10 : Structure des exportations Tunisiennes vers la Chine, 2016 (%)	22
Figure 11 : Classification technologique des importations tunisiennes en provenance de la Chine	23
Figure 12 : Classification technologique des exportations tunisiennes vers la Chine	23
Figure 13 : Evolution du contenu technologique du Top 20 des importations de la Tunisie	24

Table des Tableaux

Tableau 1 : La Chine dans le monde (Croissance économique 2010-2015, en %)	7
Tableau 2 : Evolution de quelques indicateurs économiques de la Chine	8
Tableau 3 : Le tissu des entreprises chinoises (2015)	9
Tableau 4 : La répartition géographique des IDE chinois (M\$)	10
Tableau 5 : Les formes d'IDE implantés en chine en 2014 et 2015	13
Tableau 6 : IDE en Chine (flux entrants en 2015)	13
Tableau 7 : Tunisie. Répartition par secteurs et par pays des flux d'IDE, 2015	14
Tableau 8 : BP de la Tunisie avec la Chine (En MDT)	14
Tableau 9 : Déficit par chapitres, Top 20 (MD, 2015)	19
Tableau 10 : Situation du commerce extérieur	20
Tableau 11 : Evolution de la structure du Top 20 des importations de la Tunisie en provenance de la Chine	26
Tableau 12 : Tourisme international, Top 5 dépenses	27
Tableau 13 : Le top 10 des destinations des touristes chinois	28
Tableau 14 : La structure des dépenses du touriste chinois	28

Introduction

Contexte de transition économique oblige, la Tunisie est en période de faible croissance et les voies pour remonter la pente sont claires : réussir la mise en place des réformes économiques et booster les moteurs de croissance ; ce qui revient à consolider l'existant mais aussi à établir de nouveaux partenariats.

Toutefois, ces deux conditions ne sont pas évidentes à mettre en œuvre. D'une part, les réformes nécessitent des ressources importantes, autant financières qu'humaines. D'autre part, établir un ou plusieurs partenariats stratégiques nécessite une vision et une volonté politique claire, concrétisées par une stratégie bien élaborée.

L'Europe est le premier partenaire économique de la Tunisie. Néanmoins, l'économie européenne stagne depuis plusieurs années, dans un contexte politique difficile qui voit se multiplier les crises, (crise en Ukraine, Brexit, dette grecque, crise des migrants, ...).

L'arrimage de l'économie tunisienne à l'Europe a-t-il montré ses limites, même si la Tunisie a réussi tant bien que mal à équilibrer ses échanges commerciaux avec l'Union Européenne? De même, il est à souligner que la Tunisie enregistre le tiers de son déficit commercial avec un seul partenaire : La Chine.

En effet, l'économie chinoise, traditionnellement portée par les investissements publics et l'exportation, est elle-même en transition accordant plus d'importance au secteur des services et enregistrant un net recul de la consommation, qui n'est plus le premier moteur de croissance. Par ailleurs, une surcapacité industrielle, un endettement record et une croissance en ralentissement par rapport aux prévisions, combinés à une augmentation du coût de la main d'œuvre et une perte de compétitivité conduisent la Chine à un repositionnement de son économie et une révision de sa stratégie industrielle.

Pour opérationnaliser cette stratégie, la Chine a lancé le projet de la Nouvelle Route de la Soie, un maillage d'infrastructures diverses pour faire émerger un empire commercial sur l'ensemble des continents. Pour cela la Chine s'est dotée d'un bras financier, qui n'est autre que la Banque Asiatique d'Investissement pour les Infrastructures.

La Tunisie pourrait-elle trouver sa place sur cet axe ? Bénéficiant de sa proximité géographique et commerciale avec l'Europe et de son ouverture sur le Maghreb et l'Afrique, et offrant une main d'œuvre qui reste comparativement compétitive en particulier en termes de compétences.

C'est à cette question que tentera de répondre ce rapport en procédant en trois étapes. Tout d'abord, un premier chapitre sera consacré à une présentation succincte de l'économie chinoise. Ensuite, un deuxième chapitre est accordé à une étude approfondie des échanges tuniso-chinois. Et pour conclure, au niveau d'un troisième chapitre, nous présenterons quelques éléments de stratégies pour un positionnement sur la nouvelle « *route de la soie* ».

CHAPITRE 1 : L'ECONOMIE CHINOISE

« *Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera* », voilà ce qu'avait prononcé Napoléon Bonaparte en 1816. La Chine s'est réveillée. La question qui se pose est : Est-ce que cet éveil est un cauchemar ou une opportunité pour le monde ?

Les manifestations de ce réveil sont multiples, ainsi en 2016 :

- La Chine est classée première puissance économique du monde pour la quatrième année consécutive en termes de PIB exprimé en PPA (Parité du Pouvoir d'Achat) devant les Etats-Unis d'Amérique,
- La Chine est classée deuxième en terme de PIB courants
- La Chine est le deuxième investisseur au niveau mondial,
- La Chine est le premier marché émetteur de touristes au monde,
- La Chine est la première puissance mondiale en matière de production d'énergie photovoltaïque.

Conséquences de cet éveil, la Chine est entrain de tracer « la nouvelle route de soie ». Cette route nécessite le renforcement des échanges entre la Chine et le reste du monde notamment avec les pays de « la nouvelle voie de la soie ». L'internationalisation des entreprises chinoise et la recherche de nouveaux pays d'accueil notamment sur « la nouvelle route de la soie » est une condition sine qua non de son succès, autrement la voie sera probablement sans issue.

Ce premier chapitre s'attarde sur les manifestations de la suprématie chinoise ; un intérêt particulier est accordé aux rôles des IDE.

A travers l'analyse du comportement des investisseurs chinois, nous nous interrogeons sur la capacité de la Tunisie à se positionner sur « la nouvelle route de la soie » et nous apportons un éclairage sur les échanges réels et financiers entre la Tunisie et la Chine.

I. La Chine en chiffres

La Chine, l'un des membres les plus en vue des BRICS, a réalisé une croissance économique soutenue tout au long de la période 2010-2015. Un taux de croissance relativement élevé par rapport à ceux réalisés par les pays de la Zone Euro, les Etats Unis ou le Japon.

Tableau 1 : La Chine dans le monde (Croissance économique 2010-2015, en %)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Monde	5,4	4,2	3,4	3,3	3,4	3,1
Pays développés	3,1	1,7	1,2	1,1	1,8	2
Zone Euro	2	1,6	-0,8	-0,3	0,9	1,5
Etats Unis	2,5	1,6	2,2	1,5	2,4	2,6
Japon	4,7	-0,5	1,7	1,6	-0,1	0,6
Chine	10,6	9,5	7,7	7,7	7,3	6,8
Russie	4,5	4,3	3,4	1,3	0,6	-3,8
Inde	10,3	6,6	5,1	6,9	7,3	7,3
MENA	5,2	4,6	5	2,1	2,6	2,3

Source : BCT-Balance des Paiements

Tableau 3: Top 10 des pays en PIB (estimations 2017, prix courants)

Rang	Pays	PIB 2017 (milliards \$)	PIB 2016 (milliards \$)	Evolution
1	Etats-Unis	19 377	18 562	4%
2	Chine	12 362	11 392	9%
3	Japon	5 106	4 730	8%
4	Allemagne	3 619	3 495	4%
5	Royaume-Uni	2 610	2 650	-2%
6	France	2 570	2 488	3%
7	Inde	2 458	2 251	9%
8	Brésil	1 954	1 770	10%
9	Italie	1 895	1 852	2%
10	Canada	1 627	1 532	6%

Source: Statistiques du FMI

Il semble que la Chine dispose de gisements supplémentaires de croissance comparés au reste du monde. La Chine n'est ravalisée que par l'Inde (un des piliers des BRICS encore une fois). La croissance de la Chine dépasse, et de loin, la croissance moyenne des pays émergents.

Ce sont la Chine et l'Inde qui tirent vers le haut la croissance mondiale. En 2015, ce taux a atteint 6.8% pour la Chine contre 4% pour l'ensemble des pays émergents et en développement et 3.1 % pour la moyenne mondiale (tableau 1).

La croissance économique soutenue de la Chine lui a certainement permis de rétablir les équilibres fondamentaux en termes de croissance démographique, de répartition des revenus et d'accès aux financements bancaires. Ainsi de 1978 à 2015, le revenu par tête a été multiplié par 130, la croissance démographique a été réduite de 241%, l'ouverture de l'économie a plus que triplé (Tableau 2). Ces réalisations auraient pu ne pas voir le jour s'il n'y avait pas eu (i) de volonté politique pour hisser l'économie chinoise (ii), de la discipline et (iii) la culture du travail.

Tableau 2 : Evolution de quelques indicateurs économiques de la Chine

Indicateurs	1978	2015
Taux de natalité (‰)	18.25	12.07
Taux de mortalité (‰)	6.25	7.11
Croissance démographique naturelle	12	4.96
Revenu/tête (Dinars)	139	17997
Pauvreté rurale (%)	97.5	5.7
Dépenses publiques (%PIB)	30.5	25.7
Taux d'ouverture	9.7	35.8
Dépôt des Institutions financières (%PIB)	31.4	198
Prêt des institutions financières (% PIB)	51.4	137.1

Source: National Office of Statistics of China

II. Les grandes tendances des IDE chinois

Depuis une vingtaine d'années, La Chine est considérée comme étant un pays d'accueil de l'investissement international. Le mouvement inverse (flux sortant) est beaucoup plus récent, il a commencé à prendre de l'ampleur en 2003. Ainsi en 2015, sur 12 593 254 d'entreprises en Chine dont 70% sont des entreprises privées, on dénombre 122 288 entreprises avec participations étrangères.

Tableau 3 : Le tissu des entreprises chinoises (2015)

Nombre total d'entreprises	12 593 254
Entreprises à capital national	12 355 798
Entreprises publiques	133 631
Entreprises collectives	144 856
Coopératives	68 593
Entreprises en possession commune	21 006
Coopération à responsabilité limitée	2 219 754
Coopération à responsabilité partagée	158 864
Entreprises privées	8 656 494
Entreprises avec des fonds de Hong Kong, Macao, Taiwan	115 168
Entreprises avec participations étrangères	122 288

Source: National Office of Statistics of China

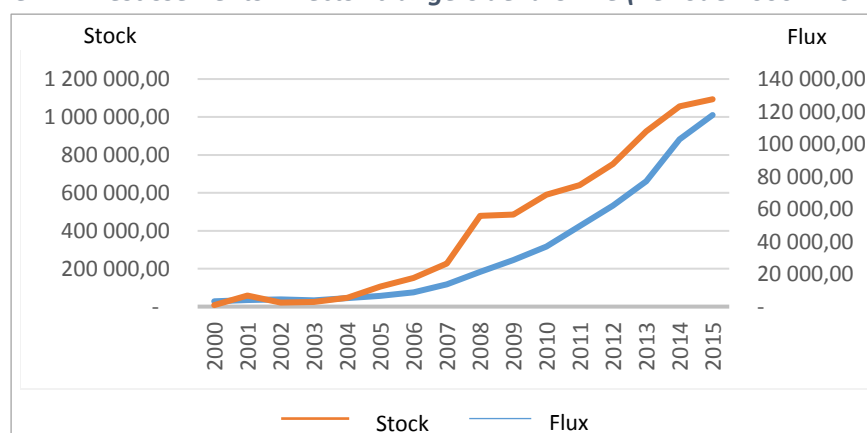
1. Les flux sortants des IDE

- **La répartition géographique**

En 2016, la Chine se place en deuxième position dans le top 20 mondial des pays sources d'IDE juste derrière les Etats-Unis, gagnant quatre places par rapport à 2015 et supplantant ainsi les Pays-Bas et le Japon (UNCTAD, 2017).

Au niveau du top 10 des pays investisseurs en Afrique, la Chine se positionne à la quatrième place derrière les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, en faisant passer le volume de ses investissements de 13 milliards de dollars en 2010 à 35 milliards de dollars en 2015.

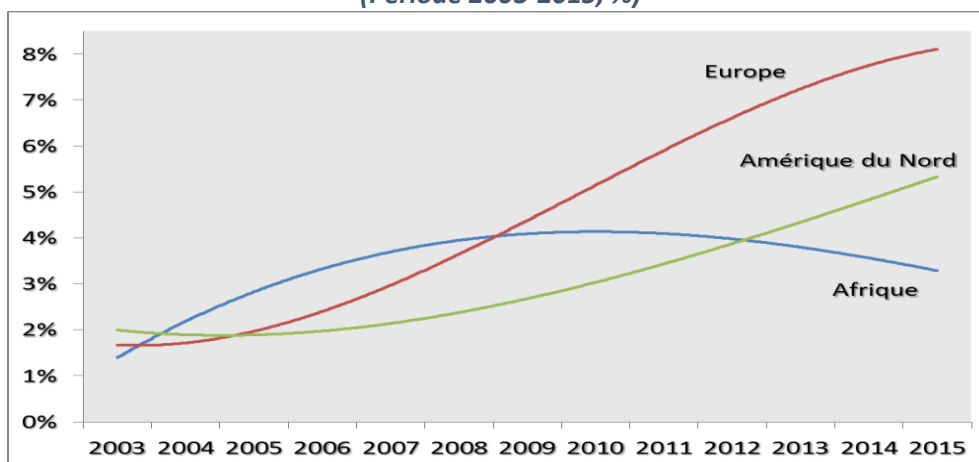
Figure 1 : Investissements Directs Etrangers de la Chine (Période 2000 – 2015, en \$)



Source : UNCTAD, Traitement des auteurs

Les IDE chinois ont pour caractéristiques de s'orienter principalement vers l'Asie (68%), l'Amérique Latine (13%), l'Europe (8%), l'Amérique du Nord (4%), l'Afrique (4%) et enfin l'Océanie (3%).

Figure 2 : Parts comparées des investissements chinois: Europe, Afrique, Amérique du Nord (Période 2003-2015, %)



Source : Ministère du Commerce de la République Populaire de Chine

Tableau 4 : La répartition géographique des IDE chinois (M\$)

Pays	2014	2015
Total	119 561,56	126 265.55
ASIE	98 649.18	104 159.46
Inde	50.75	80.80
Indonésie	78.02	107.54
Japon	4 325.30	3 194.96
Malaisie	157.49	480.48
Singapour	5 826.68	6 904.07
Corée du Sud	3 965.64	4 034.01
Taiwan	2 018.12	1 537.10
AFRIQUE	1 018.26	585.07
Angola	7.12	0.9
Egypte	1.26	0.5
Iles Maurices	591.28	346.01
Nigeria	30.08	3
Seychelles	359.04	226
Afrique du sud	5.89	1.98
Tanzanie	16.27	0.25
Tunisie	0.02	0.13
EUROPE	6 691.65	6 897.05
Danemark	290.54	104.56
Allemagne	2070.56	1556.36
France	712.07	1223.90
Hollande	6358.73	751.79
Suède	361.94	527.21

Suite Tableau 4: La répartition géographique des IDE chinois (M\$)

AMERIQUE LATINE	7 715.45	9 137.68
Iles cayman	1255.09	1444.46
Bahamas	84.12	148.95
Barbade	70.74	39.11
Cuba	2.87	-
Chili	6.25	5.26
Iles vierges	6225.66	7387.78
AMERIQUE DU NORD	3 256.19	3 042.72
USA	2370.74	2088.89
Canada	353.46	223.92
Bermudes	530.80	710.18
LE PACIFIQUE	1 892.51	2 443.57
Australie	238.53	306.89
Samoa	1563.83	1991.09
Iles marshall	34.12	71.89

Source: Source: National Office of Statistics of China

- **La répartition sectorielle et la forme d'investissement**

En Europe, les investisseurs chinois s'implantent particulièrement en France, en Grande Bretagne et en Allemagne, en créant leurs propres entreprises ou en rachetant des entreprises européennes afin de couvrir l'Europe de l'Ouest et la région MENA. Parmi ceux qui ont créé leurs quartiers généraux en France, nous citons les entreprises suivantes : Lenovo, ZTE et Haier. D'autres rachètent des entreprises en difficultés (Adisseo, Rhodia). Les investissements dans cette région couvrent principalement les secteurs de la chimie et de la mécanique.

En Asie et dans la région du Pacifique, les IDE chinois s'implantent généralement dans de nouvelles unités de production dites *Greenfield*, c'est-à-dire des formes d'IDE qui s'installent dans les pays en développement de l'Asie et des Iles du pacifique pour construire de nouvelles usines et/ou magasins. Les investissements Greenfield sont sollicités par les pays d'accueil de la région dans le seul objectif de lutter contre le chômage, d'assurer le transfert technologique et de maîtriser le savoir-faire. Selon un rapport de l'Ambassade de France à Pékin, cette forme d'investissement, est omniprésente seulement en Asie, parce que les conditions de l'investissement Greenfield sont rarement réunies en dehors de cette zone. « L'heure n'est pas encore à la construction d'unités d'assemblage par des investisseurs chinois. Il faudra attendre, pour cela, que les écarts de coûts entre l'Europe et la Chine se réduisent et que les sociétés chinoises s'adaptent progressivement à l'environnement juridique et social des pays d'accueil ».

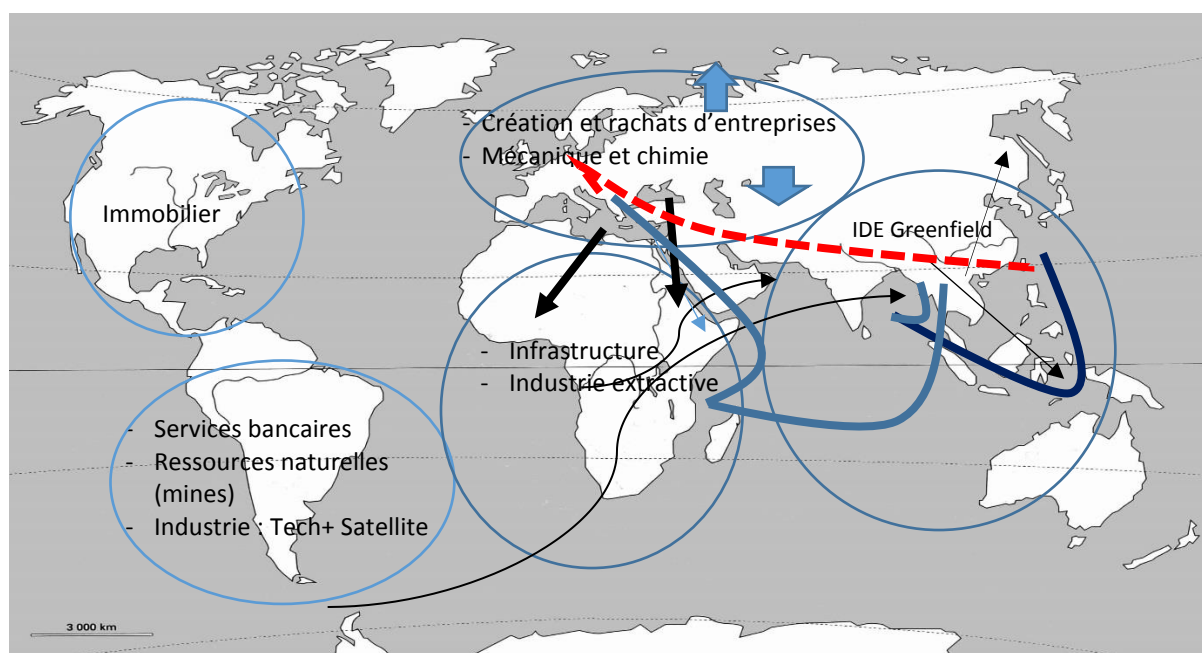
En Amérique du Nord, on assiste à une multiplication par trois des investissements chinois dans cette région. Face aux incertitudes de marché intérieur des États-Unis et du Canada, les investisseurs chinois ciblent ainsi ces places pour placer leurs capitaux. Ils cherchent à se placer sur des actifs spéculatifs comme l'immobilier. Sur les 45,5 milliards d'euros investis en 2016 par la Chine en Amérique du Nord, le tiers est affecté au secteur de l'immobilier.

Pour l'Amérique Latine, les IDE chinois sont orientés vers les services bancaires dans les Îles Caïmans et les Îles Vierges Britanniques. Les entreprises chinoises investissent aussi dans l'industrie et dans les activités en rapport avec l'exploitation des ressources naturelles. Selon la Commission Economique pour l'Amérique Latine, quatre facteurs expliqueraient l'attrait de l'Amérique Latine pour les investisseurs chinois :

- La recherche de nouveaux marchés ;
- L'aide des entreprises chinoises à atténuer les conflits commerciaux internationaux ;
- Les difficultés d'établissement dans les pays développés.
- La sécurisation des ressources naturelles et énergétiques.

Pour l'Afrique, au-delà des investissements dans les domaines de la construction d'infrastructures et des industries extractives, les chinois investissent dans le secteur manufacturier. Avec ce comportement, les investisseurs chinois veulent montrer qu'ils sont en Afrique non pas pour s'accaparer les richesses du continent mais pour profiter des potentialités du marché africain afin d'écouler des produits manufacturés produits localement à bon marché.

Figure 3 : Répartition spatiale et sectorielle des IDE chinois



Source : Traitement des auteurs

2. Les flux entrants des IDE

• Les différentes Formes d'IDE en Chine

Les IDE entrants en Chine peuvent être soit :

- Totalement étrangers, et c'est la forme la plus dominante,
- En joint-venture : forme intermédiaire,
- En partenariat : cette forme n'est pas assez développée, on dénombre, en 2015, seulement 78 projets d'un montant d'investissement de l'ordre de 3.251 milliards de US\$ parmi 26 575

projets d'investissement. La faiblesse de cette forme peut s'expliquer par des considérations purement culturelles.

Tableau 5 : Les formes d'IDE implantés en chine en 2014 et 2015

	2014		2015	
	Nombre de projets	Montant des investissements (Milliards US\$)	Nombre de projets	Montant des investissements (Milliards US\$)
Total	23 778	119.705	26 575	126.267
IDE	23 778	119.562	26 575	126.267
- Joints-ventures équitables	4 824	21.002	5 989	25.885
- Joints-ventures contractuelles	104	1.633	110	1.845
- Totalement étrangers	18 809	94.737	20 398	95.285
- Participations	41	2.189	78	3.251

Source: National Office of Statistics of China

- **Les activités sollicitées par les investisseurs étrangers en Chine**

Si les chinois diversifient leurs investissements en fonction des zones géographiques au point qu'on peut parler de spécialisation et de polarisation, les investisseurs étrangers en Chine s'orientent principalement vers les services (commerce de gros et de détail, services financiers) et l'industrie manufacturière. C'est ainsi, qu'en 2015, par rapport à 26.575 projets étrangers, 9156 projets ont été réalisés dans le commerce de gros et de détail. L'agriculture n'ayant bénéficié, quant à elle, que de 609 projets.

Tableau 6 : IDE en Chine (flux entrants en 2015)

Secteurs	Nombre de projets (En unités)	Investissements (en Millions US \$)
Total	26 575	126 266.60
Agriculture	609	1 533.86
Mines	34	242.92
Industrie manufacturière	4 507	39 542.90
Commerce de gros et de détails	9 156	12 023.13
Intermédiation financière	2 003	14 968.89
Crédits bail et services aux entreprises	4 465	10 049.73
Recherche et services techniques	1 970	4 529.36
Culture, sport et organisation sociale	238	789.41

Source: National Office of Statistics of China

III. La Balance des Paiements : Tunisie V/S Chine

S'agissant des relations économiques et financières entre la Tunisie et la Chine, il y a lieu de signaler, que par rapport aux IDE, la Chine est quasi absente de la Tunisie. Ainsi, en 2015, sur un volume IDE de l'ordre de 1964,93 MDT dont 994,67 MDT hors énergie, on dénombre

seulement 4.56 MDT pour la Chine, répartis à raison de 1.36 MDT dans l'industrie manufacturière et 3.2 MDT dans l'énergie. Ces investissements sont loin, très loin même, de ce que réalisent les investisseurs français et/ou italien à titre d'exemple.

Tableau 7 : Tunisie. Répartition par secteurs et par pays des flux d'IDE, 2015
(En MDT et en Unités)

	HORS ENERGIE		ENERGIE		TOTAL	
	Nb. Projets	IDE	Nb. Projets	IDE	Nb. Projets	IDE
France	170	278,69	2	25,56	172	304,25
Italie	109	76,06	3	12,29	112	88,35
Allemagne	32	71,74	0	0	32	71,74
Espagne	17	44,19	0	0	17	44,19
Pays-Bas	14	27,65	0	0	14	27,65
Libye	14	18,71	0	0	14	18,71
Royaume-Uni	15	13,82	4	368,2	19	382,03
États-Unis	13	13,26	4	2,87	17	16,14
Algérie	4	4,3	1	12,46	5	16,77
Canada	5	1,85	5	43,67	10	45,52
Chine	3	1,36	1	3,2	4	4,56

Source : FIPA

La balance générale de la Tunisie avec la Chine est déficitaire : Ce déficit s'est élevé à 2789.4 MDT en 2014. Il s'explique principalement par le déficit de la balance courante et particulièrement la balance commerciale : les importations de la Chine se sont élevées à 2852.6 MDT alors que nos exportations en biens n'ont été que de 104.6 MDT. La balance des services, bien que dans l'ensemble déficitaire, a enregistré un excédent au niveau de la balance du tourisme. C'est ainsi qu'en 2014 les recettes issues du tourisme se sont élevées à 10.2 MDT alors que les dépenses n'ont été que de 5.8 MDT, soit un excédent de 4.4 MDT.

La balance de capitaux de la Tunisie avec la Chine est plutôt excédentaire : En 2014, les entrées de capitaux se sont élevées à 122.7 MDT alors que les sorties n'ont représenté que 10.3 MDT soit un excédent de l'ordre de 112.4 MDT. Cet excédent s'explique par des entrées nettes de capitaux qui se sont élevées à 113 MDT en 2014 soit le double du montant de 2013. La ventilation de la BP de la Tunisie avec la Chine est décrite dans le tableau ci-dessous ;

Tableau 8 : BP de la Tunisie avec la Chine (En MDT)

	Recettes			Dépenses		
	2012	2013	2014	2012	2013	2014
TRANSACTIONS COURANTES	147,30	83,00	121,80	2686,60	2504,70	3034,00
Marchandise FOB	131,50	67,20	104,60	2488,30	2354,10	2852,60
Services	14,20	15,60	16,90	159,50	147,30	175,80
* Transports	1,80	1,40	2,00	130,30	125,60	153,90
* Voyages	8,80	10,20	11,80	7,10	10,00	10,50
dont : tourisme	7,20	7,60	10,20	4,10	6,20	5,80
* Operations gouvernementales	1,70	1,40	1,10	1,30	1,60	2,00
* Autres services	1,90	2,60	2,00	20,80	10,10	9,40
Revenus	1,60	0,20	0,30	38,80	3,30	5,60
* Revenus du capital				38,80	3,30	5,60

Suite Tableau 8 : BP de la Tunisie avec la Chine (En MDT)

* Revenus du travail	1,60	0,20	0,30			
Opérations en capital	4,40	2,70	1,90			
participations	4,30	8,10	3,10	0,30	0,10	
Capitaux a MLT/Administration	0,70			1,70	1,00	1,60
Capitaux a MLT/Entreprises	70,00	44,70	4,30	7,70	8,10	8,70
Capitaux à CT (Flux nets)	115,80	53,80	113,40			
C, opérations d'ajustement	6,10	8,30	10,40			
TOTAL GENERAL	348,60	200,60	254,90	2696,30	2519,30	3044,30
SOLDE				-2347,70	-2313,30	-2789,40

Source : Statistique de la banque centrale

CHAPITRE 2 : Les échanges Tuniso-Chinois

Les dernières statistiques publiées par l'INS font état d'un solde de la balance commerciale déficitaire atteignant 6475 MD durant les cinq premiers mois de 2017 contre 5135 MD fin mai 2016 avec pour corollaire une baisse du taux de couverture à 67.3% contre 69.5% fin mai 2016. Comme mesures correctives, il est préconisé, entre autres, une rationalisation des importations, en particulier en provenance de la Chine. Cette dernière est nommément mise en cause dans le creusement du déficit commercial suite à l'importation de produits considérés comme futiles et nuisant à l'économie.

Mais qu'en est-il en réalité ?

Dans cette partie, nous chercherons à apporter un éclairage sur la réalité des échanges commerciaux entre la Tunisie et la Chine, tout en présentant quelques données qui permettraient de revoir la stratégie adoptée vis-à-vis de la Chine.

Mais nous allons commencer, dans une première section, par présenter les grandes tendances du commerce au niveau mondial afin de comprendre les enjeux auxquels fait face la Tunisie.

I. Les grandes tendances du commerce international

Le dernier rapport de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC, 2016), fait ressortir un certain nombre de faits saillants à propos du commerce mondial, parmi lesquels nous citons :

- L'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord ont représenté 88% du commerce des marchandises des Membres de l'OMC au cours des dix dernières années.
- La part des économies en développement dans les exportations de marchandises est passée de 33% en 2005 à 42% en 2015.
- La part du commerce des marchandises entre les économies en développement dans leur commerce total est passée de 41% à 52% au cours des dix dernières années.
- Les dix principaux importateurs et exportateurs de marchandises ont représenté 52% du commerce mondial total en 2015.
- Les économies en développement ont représenté 42% du commerce mondial des marchandises en 2015.
- Les dix principaux importateurs et exportateurs de services ont représenté 53% du commerce mondial total en 2015.
- Les économies en développement ont représenté 36% du commerce total des services commerciaux en 2015.

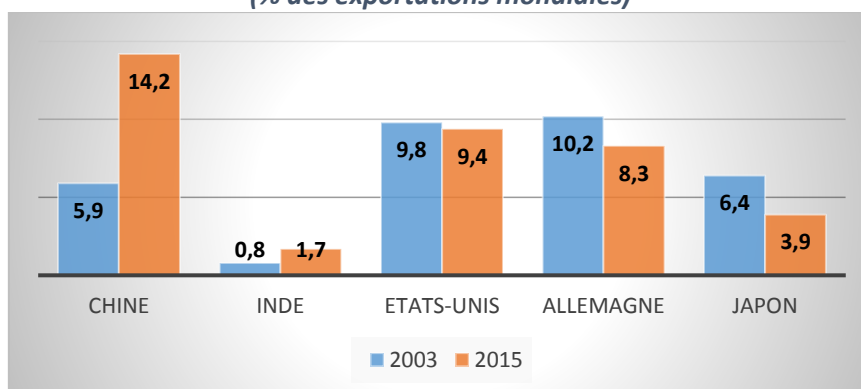
En regardant de plus près les statistiques, il apparaît ainsi qu'en 2015 la Chine a supplanté les Etats-Unis en tant que premier exportateur mondial de marchandises avec près de 14.2% des exportations mondiales contre 9.4% pour les Etats-Unis. Ces deux derniers étant suivis par l'Allemagne (8.3%).

Sur la période 2010-2015, la croissance annuelle moyenne des exportations de marchandises (en valeur) était de 8% pour la Chine (en nette baisse par rapport à la période 2000-2008 : 24%),

de 3% pour les Etats-Unis, de 1% pour l'U.E, alors que celle du Japon est en net décalage avec (-4 %).

Mais ce qui est remarquable, c'est qu'entre 2003 et 2015, la Chine et l'Inde ont plus que doublé leurs parts dans les exportations mondiales de marchandises (respectivement de 5.9% à 14.2% et de 0.8% à 1.7%) aux dépens des Etats-Unis de 9.8% à 9.4%, de l'Allemagne de 10.2% à 8.3% et du Japon de 6.4% à 3.9%.

Figure 4 : Les exportations mondiales de marchandises (2003 Vs 2015)
(% des exportations mondiales)



Source : OMC (2016), Traitement des auteurs

Au niveau des produits de haute et moyenne technologie, entre 2000 et 2015, c'est la Chine qui a le plus augmenté sa part du marché mondial de produits chimiques (de 5 %, soit une part de marché de près de 7% en 2015) tandis que l'Union Européenne a enregistré la plus forte perte de part de marché (- 6 %). Les dix premiers exportateurs ont représenté près de 86% des exportations mondiales de produits chimiques en 2015, tout en notant que l'Inde a amélioré sa position, passant de la dixième à la neuvième place en doublant sa part du marché mondial entre 2000 et 2015 (de 0.7% à 1.9%).

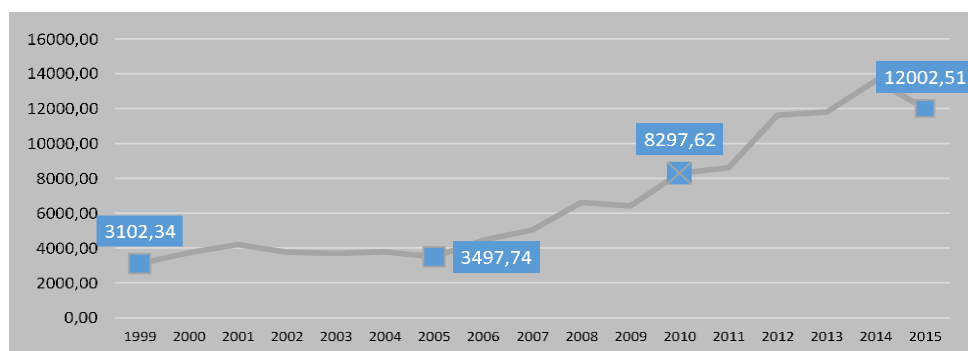
Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication sont toujours concentrées dans un petit groupe d'économies, où la Chine s'illustre encore une fois par la conquête du leadership mondial en supplantant les pays de l'U.E, les Etats-Unis et le Japon avec 34% du marché mondial en 2015, très loin des 4.5% de part de marché qu'elle détenait en 2000.

Le classement des dix principaux exportateurs de produits automobiles est resté inchangé en 2015, les trois premiers étant toujours l'Union Européenne (49% des exportations mondiales), le Japon (10%) et les Etats-Unis (10%).

Enfin, La Chine, l'Union Européenne et l'Inde sont restées les trois premiers exportateurs de textile, en 2015, représentant, ensemble, près de deux tiers des exportations mondiales. Par ailleurs, parmi les dix principaux exportateurs de vêtements, c'est encore une fois la chine qui s'illustre en doublant sa part du marché mondial entre 2000 et 2015 (de 18.2% à 39.3%).

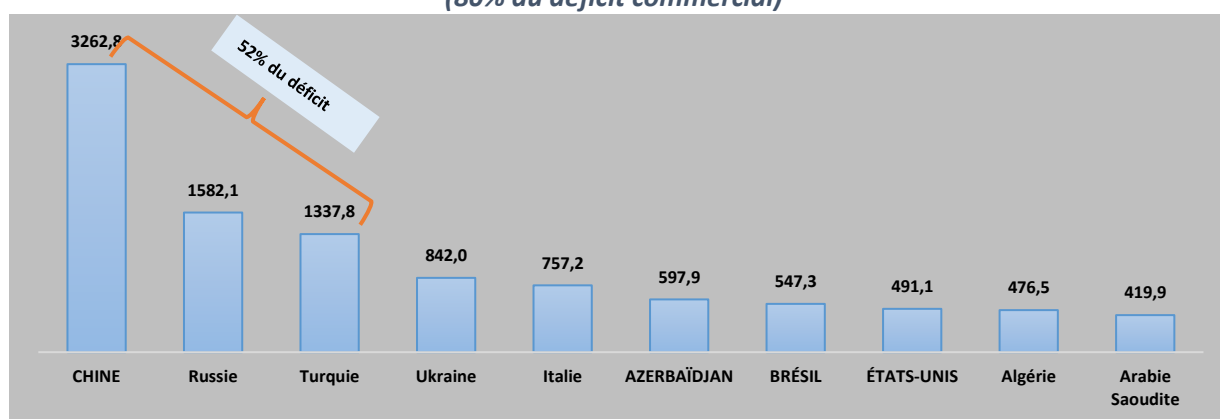
II. Les grandes tendances du commerce extérieur tunisien

Le premier constat relevé est l'aggravation spectaculaire du déficit commercial entre 2005 et 2014, pour finalement régresser très légèrement entre 2014 et 2015. Ainsi, comme on peut le constater à travers le figure 5, le déficit commercial a été multiplié par quatre entre 2005 et 2014.

Figure 5 : Evolution du déficit commercial global (En MD)

Source : Statistique de l'INS/Traitement des auteurs

Nous constatons, à travers le figure ci-dessous, que 80% du déficit commercial de la Tunisie est concentré sur dix pays, avec en peloton de tête composé de la Chine, la Russie et la Turquie qui sont source de 52% du déficit.

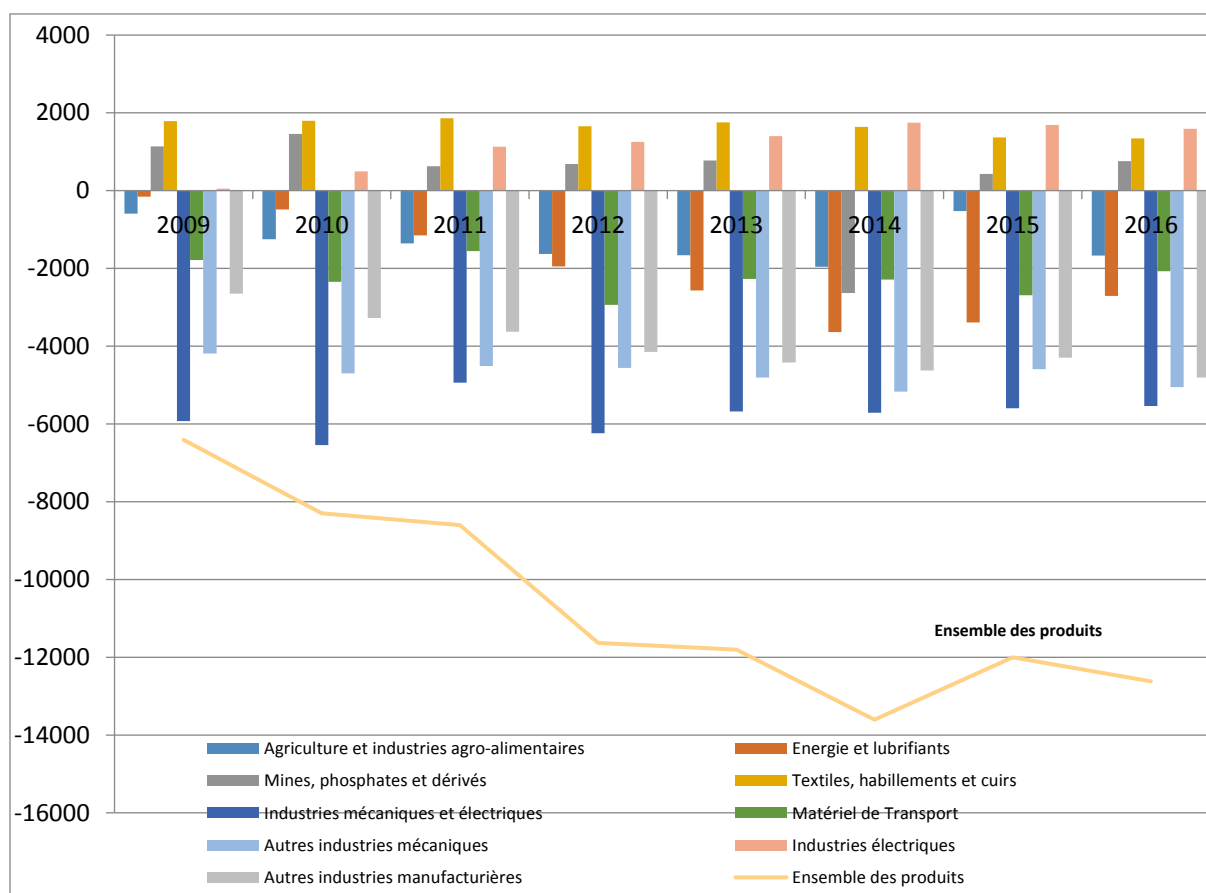
Figure 6 : Déficit par pays en 2015 : Top 10 (80% du déficit commercial)

Source : Statistique de l'INS/Traitement des auteurs

L'analyse par groupements sectoriels d'activités (figure 7) ainsi qu'à un niveau plus fin au niveau des produits (tableau 7) montre qu'à quelques exceptions près, seuls trois secteurs ont maintenu un solde positif, à savoir : mines, phosphates et dérivés, textile, habillement et cuir et enfin les industries électriques.

Tous les autres secteurs ont vu leurs déficits se creuser durant la période 2009-2016 et en particulier le secteur de l'énergie et lubrifiants, autres industries mécaniques, autres industries manufacturières et l'industrie mécanique et électrique.

Figure 7 : Solde des échanges par groupements sectoriels d'activités (MD)



Source : Statistique de l'INS/Traitement des auteurs

L'analyse par chapitres (tableau 9) montre que les produits minéraux, machines et appareils, matériels de transport, matières plastiques et ouvrages en ces matières ainsi que les matières textiles et ouvrages en ces matières sont les produits qui ont le plus pesé dans le déficit enregistré en 2015.

Tableau 9 : Déficits par chapitres, Top 20 (MD, 2015)

Chapitres NSH	Produits	Exportations	Importations	Excédent/Déficit
27	Huiles pétroles et dérivés	1990,9	5637,1	-3646,2
84	Chaudières, réacteurs et autres engins mécaniques	1105,3	3711,6	-2606,3
87	Autos cycles tracteurs	798,8	3101,9	-2303,1
10	Céréales	13,6	1803,5	-1789,9
39	Matières plastiques et ouvrages	727,4	2188,1	-1460,6
52	Coton	102,5	1197,4	-1094,9
72	Fonte, fer et acier	74,3	1047,3	-973,0
30	Produits pharmaceutiques	93,6	985,0	-891,4
74	Cuivre et ouvrages	138,6	723,2	-584,6
12	Oléagineux graines plantes industrielles	17,8	527,9	-510,1

Suite tableau 9 : Déficits par chapitres, Top 20 (MD, 2015)

Chapitres NSH	Produits	Exportations	Importations	Excédent/Déficit
29	Produits chimiques organiques	6,3	464,9	-458,6
55	Fibres synthétiques ou artificielles discontinues	34,5	455,2	-420,7
88	Navigation aérienne ou spatiale	533,7	951,2	-417,6
44	Bois et ouvrages en bois	33,1	380,1	-347,0
48	Papiers, cartons et ouvrages	230,5	576,6	-346,0
41	Peaux et cuirs	71,1	411,9	-340,9
38	Produits chimiques divers	56,4	370,9	-314,6
17	Sucres et sucreries	70,5	379,5	-309,0
54	Filaments synthétiques ou artificiels	39,7	341,7	-302,0
73	Ouvrages en fonte, fer et acier	504,6	782,1	-277,5
Total général		27624,97	40137,57	-12512,6

Source : Statistiques de l'INS/ Traitement des auteurs

III. Les échanges commerciaux entre la Chine et la Tunisie

- **Une évaluation de la balance commerciale**

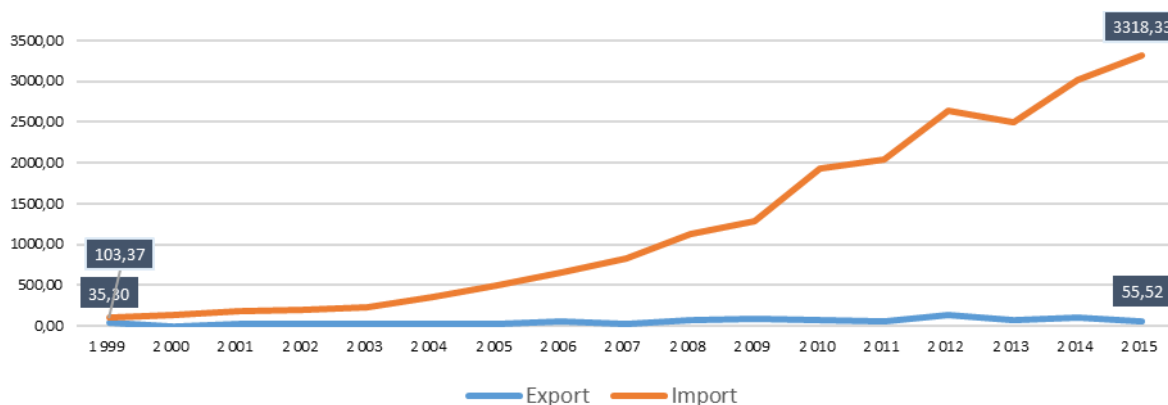
Les échanges avec la Chine ont donné lieu en 2015 à un déficit de l'ordre de 3263 MD, représentant près du tiers du déficit commercial tunisien (tableau 8). Les exportations vers la Chine représentent 0.2% des exportations tunisiennes, alors que les importations tunisiennes en provenance de la Chine ont représenté 8.4% des importations totales de la Tunisie.

Tableau 10 : Situation du commerce extérieur (MD, 2015)

	Ensemble des pays	Chine	
	Valeur	Valeur	%
Exportations	27607,20	55,25	0,2%
Importations	39609,80	3327,22	8,4%
Déficit	-12002,60	3264,70	27,2%

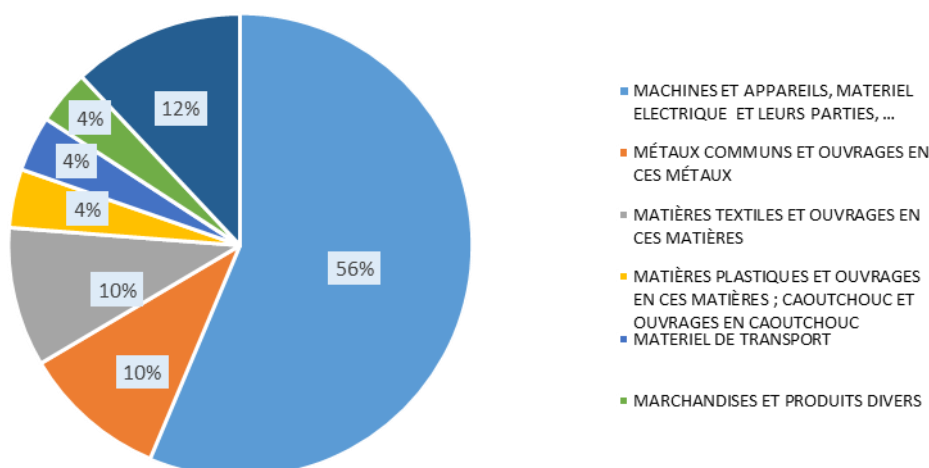
Source : Statistiques de l'INS/ Traitement des auteurs

Mais cet état de fait représente le point culminant de la détérioration des échanges entre la Tunisie et la Chine au profit de cette dernière depuis une dizaine d'années. En effet, comme le montre le figure 8, le déficit a commencé à se creuser à partir des années 2004-2005 pour culminer en 2015. Les exportations vers la Chine ont été multipliées par 1.5 entre 1999 et 2015, alors que les importations en provenance de la Chine ont, par contre, été multipliées par 32.

Figure 8 : Evolution des échanges avec la Chine (MD)

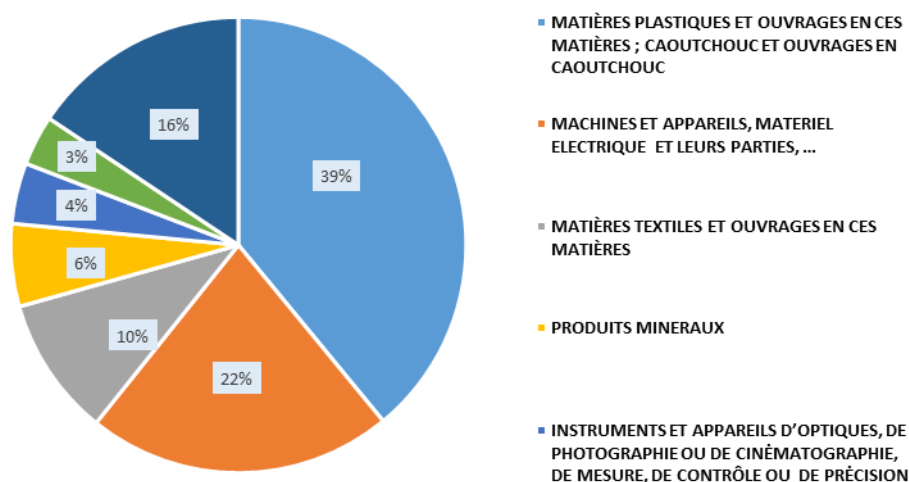
Source: Statistiques de l'INS/ Traitement des auteurs

Les importations en provenance de la Chine sont concentrées, à près de 80%, sur trois chapitres avec une nette prédominance des machines, appareils et matériel électrique (56%), et de manière assez équilibrée entre métaux et ouvrages en métaux (10%), matières textiles et ouvrages en textiles (10%).

Figure 9 : Structure des importations Tunisiennes en provenance de Chine, 2016 (%)

Source : Statistiques de l'INS/ Traitement des auteurs

Au niveau des exportations, le déséquilibre est moins accentué, avec, cependant, une concentration à 70% sur essentiellement trois chapitres : matières plastiques et caoutchouc (39%), machines, appareils et matériel électrique (22%) et enfin matières textiles et ouvrages en ces matières (10%).

Figure 10 : Structure des exportations Tunisiennes vers la Chine, 2016 (%)

Source : Statistiques de l'INS/ Traitement des auteurs

• Une évaluation du contenu technologique du commerce entre la Tunisie et la Chine

L'évaluation de la qualité des relations commerciales entre la Tunisie et la Chine passe par une évaluation du contenu technologique des importations et des exportations.

Dans ce cadre trois classifications permettent d'approximer les performances industrielles et commerciales d'un pays. Il s'agit en particulier des classifications mises au point par l'OCDE, l'ONUDI et la CNUCED.

Nous avons opté pour la classification mise au point par l'ONUDI, car non seulement elle est fondée sur la classification internationale type du commerce international (CTCI), mais elle est aussi adaptée à la structure de l'économie tunisienne, en ce sens qu'elle classe les exportations en quatre catégories: exportations basées sur les ressources naturelles (Resource Based: RB), exportations à faible intensité technologique (LT), exportations à moyenne intensité technologique (MT) et enfin exportations à forte intensité technologique (HT).

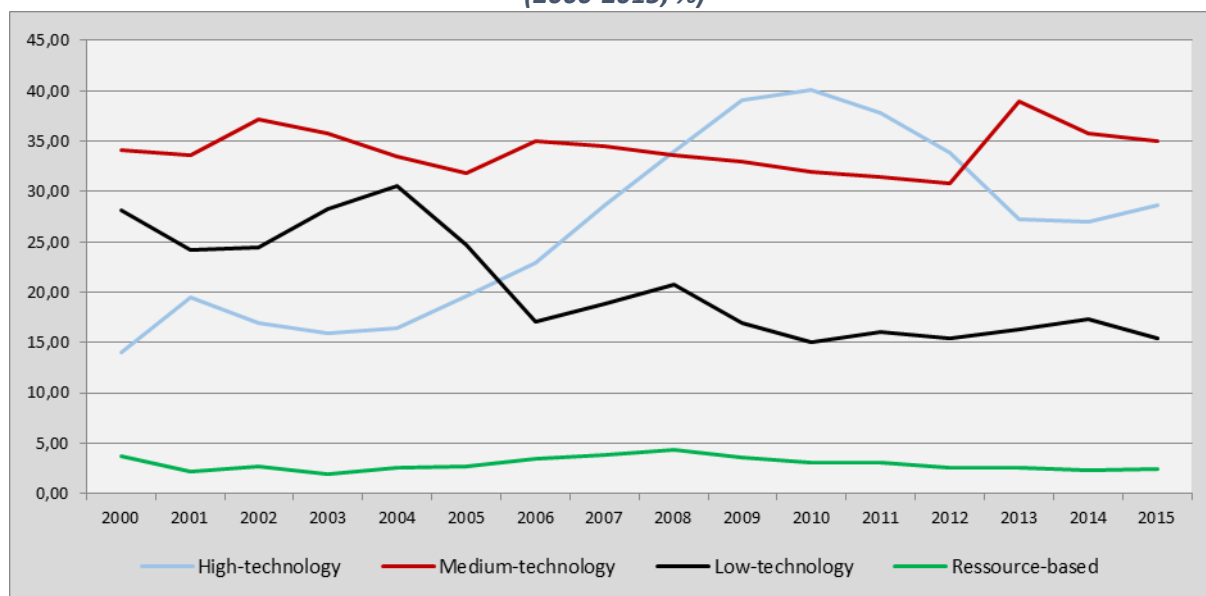
Les données utilisées proviennent des statistiques de l'INS, classées selon la nomenclature NSH. Une clef de conversion NSH-CTCI a été utilisée afin de pouvoir procéder à la classification des importations et exportations selon leurs intensités technologiques.

Les résultats obtenus démentent de manière catégorique les idées couramment véhiculées dans les médias.

En effet, l'analyse des importations tunisiennes en provenance de la Chine durant la période 2000-2015 (figure 11) montrent une nette domination des importations à forte (HT) et à moyenne intensité technologique (MT). L'année 2006 constitue le point d'inflexion à partir duquel les importations HT supplantent les importations MT.

Les importations basées sur les ressources naturelles (RB), n'ont, quant à elles, jamais dépassé 4% du total des importations en provenance de la Chine, tout en attirant l'attention sur le trend baissier de la part des importations Low Tech.

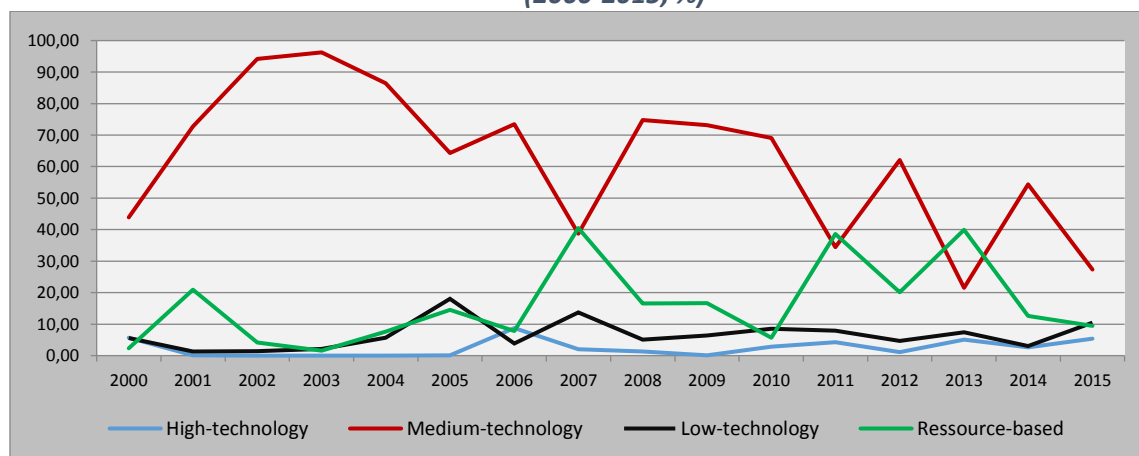
Figure 11 : Classification technologique des importations tunisiennes en provenance de la Chine (2000-2015, %)



Source: Calcul des auteurs

Par contre les exportations Tunisiennes vers la Chine sont marquées par une domination des produits Medium-Tech et Resource Based (RB), avec comme caractéristiques une forte volatilité et une substituabilité entre les deux et ce, durant la période 2000-2015 (figure ci-dessous). Les produits High-tech ont, durant toute la période, représenté une faible proportion du total, variant entre 0 % et un maximum de 8 % atteint en 2006.

Figure 12 : Classification technologique des exportations tunisiennes vers la Chine (2000-2015, %)



Source : Calcul des auteurs

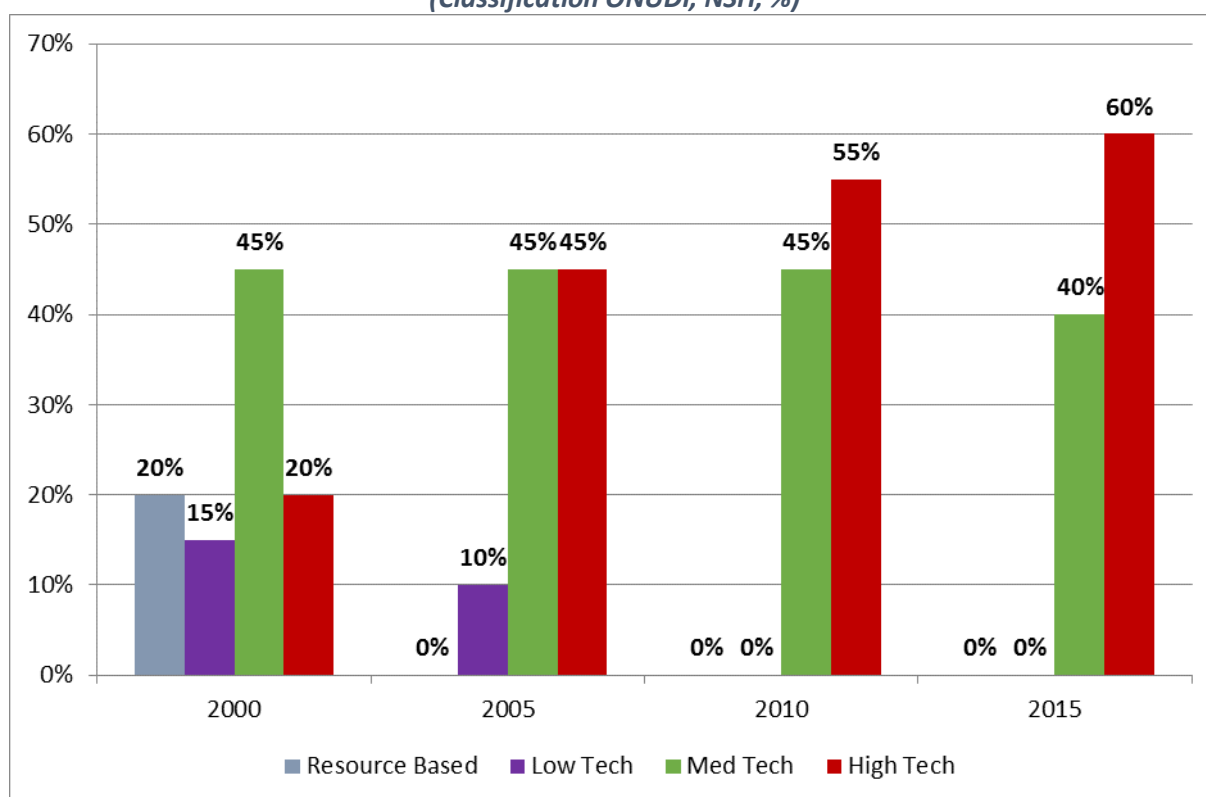
L'analyse à un niveau très fin des importations tunisiennes en provenance de la Chine (NSH 11) montre une transformation assez remarquable de la structure de ces importations (tableau 9).

En s'en tenant au top 20 des importations, nous constatons tout d'abord une rotation assez élevée au niveau des produits importés :

- Uniquement 20% (4/20) des produits importés en 2000 continuent d'être importés en 2005 puis disparaissent totalement du tableau alors que les 16 autres produits apparaissent uniquement en 2000.
- Uniquement 15% (3/20) des produits importés en 2005 continuent d'être importés en 2010 puis deux disparaissent totalement du tableau, alors que les 17 autres produits apparaissent uniquement en 2005.
- Uniquement un seul produit importé en 2005 continue d'être importé en 2010 et 2015.

Sur un autre plan, cette rotation assez élevée, a fait en sorte que la structure du contenu technologique des importations en provenance de la Chine a connu une évolution assez significative en termes de qualité (figure 13). En effet, alors qu'en 2000 les importations en provenance de la Chine étaient réparties à raison de 20% produits HT, 45% produits MT, 15% LT et 20% RB, en 2015 ces mêmes importations ont connu une évolution assez remarquable en termes de contenu technologique puisqu'elles sont réparties à raison de 60% de produits High-tech et 40% en produits Medium-Tech.

Figure 13 : Evolution du contenu technologique du Top 20 des importations de la Tunisie en provenance de la Chine
(Classification ONUDI, NSH, %)



Source : Calcul des auteurs

Tableau 11 : Evolution de la structure du Top 20 des importations de la Tunisie en provenance de la Chine.
(Classification ONUDI, NSH)

	2000		2005		2010		2015	
1	8415909000	Medium-technology	7303009000	Low-technology	8517120010	High-technology	8517120010	High-technology
2	2529220000	Medium-technology	8517509090	High-technology	8471300000	High-technology	8517709039	High-technology
3	0902200000	Ressource-based	3105300000	Medium-technology	8473502000	High-technology	8533210000	Medium-technology
4	0902400000	Ressource-based	8471609001	High-technology	8517709099	High-technology	8471300000	High-technology
5	8536419000	Medium-technology	8473309000	High-technology	8542399090	High-technology	9504500010	Medium-technology
6	8471609001	High-technology	8471300000	High-technology	8517610039	High-technology	8471300009	High-technology
7	2002909109	Ressource-based	8524310010	Medium-technology	3105300000	Medium-technology	8544300090	Medium-technology
8	5002000000	Ressource-based	8714999090	Medium-technology	8504900500	High-technology	8704109090	Medium-technology
9	8452290001	Medium-technology	8414309900	Medium-technology	8504318090	High-technology	8517610039	High-technology
10	8414309900	Medium-technology	8525209100	High-technology	8517620022	High-technology	8538909902	Medium-technology
11	8501519020	High-technology	8471604000	High-technology	8528510000	High-technology	8504409090	High-technology
12	9009229000	High-technology	8540111501	High-technology	8474200099	Medium-technology	8542900009	High-technology
13	8419509000	Medium-technology	9009210000	High-technology	8419908599	Medium-technology	8517620019	High-technology
14	8902001210	Medium-technology	2529220000	Medium-technology	8538909101	Medium-technology	8536908599	Medium-technology
15	6305200000	Low-technology	8471419000	High-technology	8542900009	High-technology	8531209500	Medium-technology
16	6912009000	Low-technology	8517300090	Medium-technology	8714999090	Medium-technology	8714999090	Medium-technology
17	8418699960	Medium-technology	8415909090	Medium-technology	8536908599	Medium-technology	8517699090	High-technology
18	3926909999	Low-technology	7307119000	Low-technology	8419500000	Medium-technology	8542399090	High-technology
19	8418699930	Medium-technology	8414303000	Medium-technology	8531209500	Medium-technology	8529909221	High-technology
20	9009210000	High-technology	8450900021	Medium-technology	8536700090	Medium-technology	8517620022	High-technology

CHAPITRE 3 : Pistes pour une nouvelle stratégie

Le diagnostic effectué dans le cadre des deux premiers chapitres fait apparaître un déficit aussi bien au niveau de la balance courante qu'au niveau de la balance des capitaux de la Tunisie avec la Chine.

- Le volume des IDE en provenance de la Chine est négligeable comparativement à celui en provenance des pays européens dont notamment la France, l'Allemagne et l'Italie.
- La balance commerciale tunisienne est déficitaire vis-à-vis de la Chine.
- La Tunisie importe de la Chine des biens à forte et moyenne intensité technologique
- La Chine importe de la Tunisie des produits marqués par une domination des produits Medium-Tech et Resource Based (RB), avec comme caractéristiques une forte volatilité et une substituabilité entre les deux.

Est-ce que la Tunisie est en mesure de répondre aux attentes des chinois et particulièrement à ceux des touristes chinois qui ne traitent pas avec de l'argent liquide mais préfèrent payer par carte bancaire ?

Peut-on s'inspirer du modèle marocain ?

Si Stratégie existe pour attirer les investisseurs Chinois, quels sont les piliers de cette stratégie ?

I. Le secteur de tourisme chinois

Parmi les opportunités à saisir, se trouvent celles qui se présentent au niveau de l'attraction des flux de touristes chinois. En 2016, la Chine s'est positionnée en tant que premier marché émetteur au niveau mondial, suivie par les États-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. En termes de dépenses totales, les touristes chinois ont dépensé deux fois plus que les américains, trois fois plus que les allemands, quatre fois plus que les ressortissants de la Grande-Bretagne et enfin six fois plus que les français (tableau 13).

**Tableau 12 : Tourisme international, Top 5 dépenses
(2016, Milliard \$US)**

La chine	261
Les Etats-Unis	122
Allemagne	81
Royaume-Uni	64
France	41

Source : Organisation mondiale du tourisme, press releases 2017

Au niveau des destinations, sur les dix premières destinations, huit sont situées en Asie. Cela peut être expliqué par la proximité géographique et culturelle. Les deux autres, États-Unis et France, par l'attraction culturelle.

Tableau 13 : Le top 10 des destinations des touristes chinois

Rang	Pays	Nombre de touristes (en millions)
1	Hong-Kong	35
2	Macau	16.96
3	Thaïlande	7.78
4	Corée du Sud	6.97
5	Japon	5.51
6	Taiwan	3.08
7	Etats-Unis	2.61
8	Singapour	2.45
9	Vietnam	2.22
10	France	1.83

Source : Jing Travel research, 2016

Le profil du touriste chinois.

Le revenu du touriste chinois se situe entre 1300\$ et 1600\$. Lors de ses déplacements il consacre près du tiers du budget consacré à son voyage au profit du shopping, viennent en seconde position et accaparant à peu près les mêmes proportions : l'hébergement, la restauration et le transport. Une part négligeable est réservée aux activités culturelles et de divertissement (tableau 15).

Tableau 14 : La structure des dépenses du touriste chinois

Shopping	37%
Hébergement	18%
Restauration	18%
Transport	17%
Visites de sites	3%
Communication	2.5%
Divertissement	2.5%
Autre	1%

Source : Rapport de travail de l'Alliance, 46-2, entreprendre en France pour le tourisme

Autres caractéristiques du touriste chinois

- La durée du voyage : le touriste chinois passe entre 3 à 5 jours dans les pays d'Asie (Japon, Corée du Sud). Par contre, il passe plus de 6 jours en Europe et aux USA. (Selon une étude de tourism review de 2014)
- Les touristes chinois sont majoritairement urbains et jeunes.
- Par tranches d'âge : 54% appartiennent à la classe d'âge 26-35 ans, 28% appartiennent à la classe d'âge 36-45 ans, soit 82% se situent entre 26 et 45 ans
- Les touristes chinois cherchent les offres de voyages qui correspondent à leurs attentes via l'internet. Ces touristes voyagent en toute indépendance et organisent leurs propres voyages.

- Ils utilisent le paiement par internet pour la réservation d'hôtel, billet d'avion.

II. L'expérience du Maroc pour l'intégration de la nouvelle « route de la soie »

Dans le cadre du positionnement par rapport à la nouvelle "route de la soie", les leçons à tirer de quelques expériences de pays voisins et partenaires seraient d'un grand secours. A ce propos, il serait intéressant de comprendre les tenants et aboutissants de la stratégie des autorités chinoises à travers quelques exemples. Dans ce cadre l'expérience marocaine est à méditer.

Le cas du Maroc peut être illustré à travers le lancement en mars 2017 de la "Mohammed VI Tanger Tech City". Une nouvelle cité industrielle et résidentielle de 2.000 hectares destinée à servir de base pour l'installation de quelques 200 entreprises chinoises spécialisées dans divers domaines notamment l'aéronautique, l'automobile, l'électronique, le textile ou l'agro-alimentaire et qui constitue la plus grande plate-forme industrielle chinoise sur le continent.

Ce projet qui à ce jour représente le plus grand chantier industriel que la Chine va mettre en œuvre sur le continent, est le résultat d'un partenariat entre le groupe chinois Haite, la banque marocaine BMCE Bank of Africa et la région Tanger-Tétouan D'un investissement initial estimé à 1 milliard de dollars, la réalisation de cette cité intelligente a pour objectif de générer des investissements de 10 milliards de dollars ainsi que la création de 100.000 postes d'emplois directs sur les dix prochaines années dont 90% seront occupés par la population de la région. Ce projet constitue un tournant dans la stratégie de déploiement à l'international de la Chine, sachant que les chinois ont l'habitude de monter des projets industriels à travers un package global qui inclue financement, main d'œuvre et opérateurs.

Parmi les atouts qui ont permis le positionnement de ce complexe comme hub économique de premier plan vers les pays africains, figure la disponibilité d'infrastructures modernes en matière de logistique pour des entreprises industrielles orientées vers l'export. Tanger est également adossée au plus grand port de transbordement d'Afrique, Tanger Med, lequel, avec ses installations connexes figure parmi les plus importants ports au monde en matière de facilités d'échanges maritimes multimodal. D'ici 2018, la métropole sera également reliée à la capitale économique du Maroc par la première Ligne à grande vitesse (LVG) du continent et par conséquent à la place financière Casa Finance City (CFC), la nouvelle place financière orientée vers l'Afrique.

Ce sont ces mêmes atouts qui ont permis à la zone industrielle de Tanger d'accueillir plusieurs firmes industrielles internationales parmi lesquelles le constructeur français Renault qui a installé depuis quelques années sa plus grande usine de production automobile du continent ainsi que l'avionneur canadien Bombardier, outre des entreprises américaines, européennes ou chinoises qui se sont installées au niveau de ce pôle de compétitivité de l'économie marocaine.

Il faut dire que ce projet rentre dans le cadre de la nouvelle feuille de route d'expansion des chinois en Afrique, qui se veut plus durable et surtout qui mise plus sur des investissements lourds au détriment des ressources naturelles. Mais il est aussi le fruit d'une stratégie que Le Maroc a engagé, depuis quelques années, pour attirer davantage d'IDE chinois, en réussissant à finaliser la signature d'une dizaine d'accords de coopération entre des entreprises des deux pays notamment les banques et les industries destinées à l'export.

III. Analyse SWOT multidimensionnelle

Dans la présente section nous nous proposons de faire l'inventaire des principaux éléments d'une stratégie de coopération entre la Tunisie et la Chine

Les aspects qui y figurent concernent aussi bien les décideurs publics, que les secteurs privés des deux pays. Les propositions effectuées ici, doivent être abordées comme autant d'éléments sur lesquels il y a consensus et qui constitueraient les axes d'une stratégie nationale

Les différents points abordés dans le présent document, sont :

1. Les relations diplomatiques et consulaires
2. Les relations industrielles,
3. Les relations commerciales,
4. Les relations financières,
5. L'infrastructure,
6. L'enseignement dans le secteur du transport,
7. Les relations dans le secteur touristique,
8. Les relations scientifiques et universitaires,
9. Les relations dans le domaine de la santé,
10. Les relations culturelles

Eléments de stratégie pour l'intégration de la Tunisie à la nouvelle « route de la soie »

1. Relations diplomatiques et consulaires		
Etat des lieux		
	Positif	A améliorer
Interne (à la relation)	Forces : Les relations entre les deux pays sont anciennes, stables et caractérisées par une convergence des positions sur les principaux dossiers internationaux.	Faiblesses : - Les deux pays sont éloignés l'un de l'autre géographiquement. La zone d'influence de la Chine est le sud-est asiatique. - La Tunisie est très proche de l'Europe. - La barrière de la langue est un handicap sérieux.
Externe (à la relation)	Opportunités : Il existe une très forte volonté de la Chine d'élargir sa zone d'influence et d'être présente en Afrique.	Menaces : Il existe une forte concurrence entre pays de la sous-région afin d'être les interlocuteurs privilégiés de la Chine.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
- Intensifier le dialogue politique, réunir régulièrement la grande commission mixte. - Désignation de conseillers politiques de haut niveau en charge des relations tuniso-chinoises (Présidence de la République, Présidence du Gouvernement, Ministère des Affaires Etrangères. - Réorienter et renforcer l'institut tunisienne de la diplomatie		- Renforcer la présence diplomatique et consulaire de la Tunisie en Chine. - Nouer des relations avec les provinces chinoises et non pas uniquement avec le pouvoir central. - Etre présent sur la place financière de Hong-Kong (totalement chinoise en 2047).

2. L'investissement

2.1. L'investissement industriel

Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: -La Tunisie importe une très large gamme de produits de consommation courante et d'équipement, susceptibles d'être fabriqués localement avec un fort taux d'intégration. Ce qui leur permettrait de bénéficier des règles d'origine.	Faiblesses : - La législation tunisienne n'autorise pas les investisseurs étrangers à recourir à la main d'œuvre étrangère. - Limitation à 30% de l'ensemble des cadres pendant les trois premières années à la création de l'entreprise et 10% après.
Externe (à la relation)	Opportunités: - La Tunisie est en accord de libre-échange avec l'UE, avec les pays de l'accord d'Agadir et avec la Turquie. Elle est signataire du GAFTA (Greater Arab Free Trade Area). Les industriels installés en Tunisie ont donc un marché potentiel de 800 millions de consommateurs. - La proximité de l'Europe et la rapidité de l'approvisionnement.	Menaces : - D'autres pays concurrents sont très actifs en matière d'attraction des IDE. - La concurrence viendrait de pays des deux rives de la méditerranée.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
- Faciliter l'installation d'industriels chinois à proximité du port de Zarzis dans les locaux actuellement vides et désertés, et de fabriquer aussi bien pour le marché local que pour l'exportation. - Invitation par la FIPA de personnes clés dans des secteurs précis afin de leur proposer des projets précis. Pas de gros événements « folkloriques », mais une succession de petites missions très bien préparées. - Accompagnement et conseil des Tunisiens en matière d'acquisition d'équipements chinois dont la qualité et le prix sont très variables.		- Investir dans des industries lourdes et à fort potentiel technologique. Le secteur automobile (assemblage), celui de la fabrication des panneaux photovoltaïques, celui du montage et de l'assemblage de gros matériel roulant (bus, locomotives, rames, voitures pour les trains, métros et tramways). Une délégation du groupe chinois CRRC Corporation, leader mondial dans ce domaine, a effectué des prospections en Tunisie (2016).

2.2. Les industries chimiques		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: La relation entre le groupe chimique tunisien avec son partenaire chinois (CNCCC) est ancienne.	Faiblesses : - Le secteur souffre de l'instabilité sociale et de l'absence d'investissements. - La gamme produite est limitée. - L'usine en Chine a été dédoublée et le savoir-faire tunisien n'est plus indispensable.
Externe (à la relation)	Opportunités: - Besoins très importants du marché chinois en dérivés du phosphate. - Besoins très importants du GCT en investissements de modernisation, de réduction de la pollution (émanation de gaz et rejet de phosphgypse) et de fabrication de nouveaux dérivés.	Menaces : Emergences de nouveaux partenaires plus réactifs que la Tunisie
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
Renégocier avec les autorités chinoises la possibilité d'exporter annuellement 1500000 T de DAP (subventionné) ce qui représente un montant de 70 millions de \$USD. Depuis 2015, les achats subventionnés par le gouvernement central, ne concernent plus ni la Tunisie, ni le Maroc.		- Associer la partie chinoise aux futurs investissements de modernisation ou d'extension et d'élargissement de la gamme de produits du GCT et cela aussi bien à Gabes que dans le bassin minier. - Réaliser des projets en joint-venture.

3. Les relations commerciales		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: Il n'existe pas d'accords commerciaux particuliers entre la Tunisie et la Chine. Les deux pays sont membres de l'OMC et ont des relations basées sur la clause NPF. Les flux sont cependant intenses. La Chine est disposée à importer à partir de la Tunisie. Il n'y a cependant pas beaucoup de produits à exporter.	Faiblesses : - La balance commerciale est très fortement déficitaire avec la Chine. En 2016 le déficit commercial de la Tunisie a été de l'ordre de 12,62 milliards de TND (12,05 en 2015). Le déficit commercial avec la Chine a été de l'ordre de 3,84 milliards de TND ce qui représente 30% du déficit total. - Le déficit est encore plus grave si l'on tient compte du commerce parallèle qui échappe aux statistiques.
Externe (à la relation)	Opportunités: - Le développement économique et l'élévation du niveau de vie des consommateurs chinois offrent des perspectives immenses pour les exportateurs tunisiens. - Des marchés de niches et provinciaux doivent être visés.	Menaces : Persistance de ce déficit du fait de pratiques illicites mises en œuvre par les opérateurs tunisiens : commerce parallèle, fausses déclarations douanières, transit par d'autres pays.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme	Mesures de long terme	
- Combattre les pratiques illicites qui consistent à faire de fausses déclarations (fausses quantités, faux prix, fausse origine, fausses positions tarifaires). - Revoir les normes techniques sans les transformer en barrières non tarifaires.	La Tunisie peut recourir à des clauses de sauvegarde afin de préserver des branches d'activité. Cela doit se faire en conformité avec les engagements pris à l'OMC et ne peuvent pas viser un pays en particulier.	

4. Les relations financières		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: Importance des flux commerciaux.	Faiblesses : Manque de savoir-faire tunisien en matière de montage financier.
Externe (à la relation)	Opportunités: - Importance des excédents financiers chinois. - L'initiative de la nouvelle route de la soie est de nature à favoriser des relations financières entre la Chine et la sous-région.	Menaces : Accaparement des flux financiers chinois par les pays concurrents.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
- La cotation du Yuan contre le Dinar par la banque tunisienne. - Création de ligne de swap de change. - Mise à la disposition des entreprises tunisiennes d'une ligne de crédit chinoise. - Création par la CDC et le fond de développement chinois d'un fond d'investissement pour la prise de participation notamment dans le secteur touristique. - Effort d'explication au profit des établissements bancaires tunisiens des développements récents.		- Lever des capitaux par l'Etat Tunisien sur le marché chinois. - Présence des banques chinoises en Tunisie (AIIB, la banque asiatique d'investissement pour les infrastructures).

5. L'Infrastructure		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: Besoins énormes et précis de la Tunisie dans ce domaine, les projets sont identifiés et les études technico-économiques prè- élaborées.	Faiblesses : - Problèmes fonciers - Bureaucratie tunisienne. - Procédures d'adjudication compliquées.
Externe (à la relation)	Opportunités: Très grand-savoir-faire dans ce domaine, mondialement connu.	Menaces : Difficultés financières tunisiennes, d'ordre macro-économique (déficit budgétaire et endettement excessif)
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
Implication de la partie chinoise dans la réalisation : ✓ Le pont de Bizerte. ✓ Le port en eaux profondes de Enfidha.		- L'extension du réseau ferré (Gabes - frontière tuniso-libyenne) et sa rénovation. - Implication de la partie chinoise dans la réalisation de l'autoroute de Tunis – Kairouan- Sidi Bouzid- Kasserine et Gafsa. - Association de la partie chinoise dans la réalisation d'un nouvel aéroport. - Implication de la Chine dans la réalisation du téléphérique reliant Ain Draham à Tabarka.

6. Les relations dans le secteur du transport

6.1 . Les relations dans le domaine du transport maritime		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: - L'importance des flux commerciaux justifie l'existence d'une ligne maritime directe entre la Tunisie et Shangai ou Ningbo-Zhoushan. - 4 milliards de Dinars dans un sens et 200 à 300 millions de dinars dans l'autre, justifient amplement la mise en place d'une ligne directe. Le fret aérien n'est pas envisageable.	Faiblesses : - Le fret est assuré par de gros porte-conteneurs qui ne peuvent accéder aux ports tunisiens. Le transbordement dans un des ports de la méditerranée en eaux profondes, est actuellement nécessaire. - Cela a un impact sur le coût de transport.
Externe (à la relation)	Opportunités: Les flux de marchandises entre la Chine et cette région du monde (bassin méditerranéen occidental) vont aller en se développant du fait de la « nouvelle route de la soie »	Menaces : - Le trafic Chine-Méditerranée occidentale est capté par d'autres ports (Marseille, Malte, Barcelone, Tanger) - Deux grands opérateurs chinois en matière de transport conteneurisé : Cosco et China Shipping. - Un grand opérateur en matière de gestion des terminaux portuaires : China Merchants Port Holdings Company Ltd.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme	Mesures de long terme	
- Confier le port de Zarzis et toute la zone d'activités logistiques qui lui est attenante à un opérateur chinois. - Confier l'exploitation de la zone de libre-échange de Ben Guerdène à un opérateur chinois. La proximité de la Libye est un atout de taille.	La réalisation du port en eaux profondes d'Enfidha doit être réalisée le plus rapidement possible et cela en coopération avec un opérateur étranger qui pourrait être chinois.	

6.2. Les relations dans le domaine du transport aérien		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: - Grand intérêt des opérateurs tunisiens pour la Chine. - Existence d'un marché tunisien pour la commercialisation de séjours organisés en Chine. - Très bonnes perspectives pour le développement du tourisme chinois en Tunisie.	Faiblesses : Eloignement et coût du déplacement élevé
Externe (à la relation)	Opportunités: - L'ouverture du ciel tunisien par l'adhésion à l'open sky est de nature à faciliter le développement de liaisons charters sur les aéroports de l'intérieur et notamment sur celui de Djerba. - Les compagnies low-cost sont susceptibles d'être intéressées.	Menaces : Forte concurrence des compagnies du Golfe (Emirates et Qatar Airways) qui offrent des prix compétitifs et un service de qualité
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
- Engager des études de rentabilité pour une rotation bi-hebdomadaire Tunis-Djerba-Pékin-Shanghaï. - Accord réciproque de la huitième liberté. (Droit ou privilège, dans le contexte de services aériens internationaux réguliers, de transporter du trafic de cabotage entre deux points situés à l'intérieur du territoire de l'État qui accorde le droit ou privilège au moyen d'un service qui commence ou se termine dans le territoire de l'État dont le transporteur étranger a la nationalité). - Mettre en place la procédure de l'e-visa.		Etablir une liaison directe (bi-hebdomadaire) dont l'exploitation serait partagée entre Tunisair et la China Southern Airlines.

7. Les relations dans le secteur du tourisme		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: -La Tunisie a acquis au fil du temps une très grande expérience et dispose d'un savoir-faire incontestable dans ce domaine. Les touristes chinois se déplacent de plus en plus et consacrent des budgets très importants à leurs achats. Ils sont les touristes les plus dépensiers au monde. -Ce marché est appelé à « exploser » au cours des années à venir.	Faiblesses : -Les consommateurs chinois ne viennent pas pour faire du tourisme balnéaire. -Une composante importante de leurs budgets est consacrée à l'achat de produits de très grand luxe non disponibles en Tunisie. Leurs habitudes culinaires, leur mode de vie n'est pas comparable à celui du consommateur maghrébin ou occidental. -La barrière de la langue est un sérieux handicap faute de guides et d'agents d'accueil. -Absence de ligne aérienne directe.
Externe (à la relation)	Opportunités: - Dans le monde, le marché du tourisme chinois est estimé à 121 millions de visiteurs et à 292 milliards de dollars. - 480 millions de Chinois utilisent dans leur pays Alipay, la solution de paiement sur Internet créée en 2014 par Alibaba. 350 millions de Chinois utilisent WeChat Pay, solution de paiement du géant du Web Tencent. - En Europe leur première destination est la France suivie de l'Allemagne, puis de la Suisse, puis de l'Espagne.	Menaces : D'autres destinations semblables à la Tunisie, plus proches et offrant plus de facilités de transport, de paiement, d'achat sont disponibles (EAU, Qatar) notamment.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme	Mesures de long terme	
- Insertion de la Tunisie dans les circuits organisés européens offerts par les tour-operators - Campagnes publicitaires et participation aux foires. - Introduire les modes de paiements électroniques utilisés par les chinois.	- Création d'une rotation aérienne : Tunis- Djerba-Pékin- Shangai - Encourager les grandes chaines hôtelières chinoises à rentrer en partenariat (rachat ou location-gérance) avec des partenaires tunisiens notamment à Jerba : Home inns, Jin Jiang et Huazhu. - Création de chaines de grand luxe pour la vente en détaxe (Tunis, Hammamet, Sousse et Djerba)	

8. Relations scientifiques et universitaires		
Etat des lieux		
	Positif	A améliorer
Interne (à la relation)	Forces : - Les deux pays sont conscients de l'importance de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Il y a un début de rapprochement dans ce domaine. - Du point de vue tunisien, la Chine est classée dans le groupe des nouvelles destinations pour nos étudiants (Chine, EU, Inde Corée...). Les deux autres groupes étant celui des destinations classiques et celui des destinations africaines - Une stratégie claire est déjà élaborée par le MES.	Faiblesses : - Grand attrait des destinations classiques. - Eloignement et cout des études de plus en plus élevé, barrière de la langue malgré le fait de nombreux cursus sont offerts en anglais. - Actuellement 30 étudiants seulement, poursuivent leurs études en Chine
Externe (à la relation)	Opportunités: Le décollage scientifique chinois dans tous les domaines et en particulier dans les domaines de l'informatique, des biotechnologies, des énergies renouvelables,	Menaces : Intérêt des universités chinoises pour les relations scientifiques avec des pays matures de la région (Corée, Japon) et du Monde (EU, Canada, Europe)
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
- Envoi de boursiers tunisiens en Chine. Accueil des étudiants chinois en Tunisie dans d'autres spécialités que la langue arabe. - Création d'un centre culturel chinois à Tunis (Centre Confucius). - Un forum et une exposition des universités chinoises « China Campus 2017 » ont été organisés, au mois de Mai à Tunis, par MES en coopération avec le Conseil national chinois des bourses.		- Création d'une université chinoise qui rayonnerait sur l'ensemble de la sous-région (Afrique du Nord y compris l'Egypte) et accueil d'étudiant de l'ensemble de l'Afrique. - Elaboration de recherches communes dans le cadre de programmes doctoraux (Co-diplomation)

9. Les relations dans le domaine de la santé		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: - Présence ancienne de la médecine chinoise en Tunisie. Notamment dans les zones déshéritées - Excellente réputation des équipes chinoises notamment en matière d'acupuncture. - Très forte implication de la Chine dans l'effort de modernisation des structures hospitalières tunisiennes telles qu'à Sfax.	Faiblesses : - Absence de relations suivies, permanentes et structurées entre équipes médicales tunisiennes et chinoises. - Absence de médecins tunisiens formés dans les universités chinoises.
Externe (à la relation)	Opportunités: La forte présence économique de la Chine anticipée dans le sud du pays (Jerba-Zarzis-BenGuerdène) facilitera l'implantation de futures unités hospitalières.	Menaces : Bureaucratie tunisienne, problèmes fonciers, corruption peuvent rendre difficiles l'exécution des programmes.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
- Accélérer la réalisation du complexe médical chinois à Khibèyet (Gabes) par la China Railway Oriental International Group, décidée lors du G2020 (240 hectares, 750 millions de dinars, 5000 emplois lors de la réalisation et 6200 lors de l'exploitation). L'annonce officielle a été faite le 23 juin 2017. - Accélérer la réalisation du nouveau CHU de Sfax à Thyna qui sera réalisé grâce à un don de 120 millions de dinars de la Chine. (Démarrage fin 2016). - Faciliter l'accueil des quatre équipes médicales composées de 45 professeurs chargés d'enseignement et de traitement outre des médecins-chefs et des médecins spécialistes dans les hôpitaux régionaux de Jendouba, Sidi Bouzid et Médenine (accord de l'ARP en avril 2017).		- Faciliter la présence chinoise notamment dans le sud de la Tunisie c'est à dire autour des futurs centres économiques qui leur seraient confiés. - Création de structures hospitalières tuniso-chinoise, ouvertes aux patients de l'ensemble du continent.

10. Les relations culturelles		
Etat des lieux		
	Positif	A Améliorer
Interne (à la relation)	Forces: Très forte disponibilité des autorités chinoises à renforcer la coopération culturelle, à envoyer des missions et à promouvoir la culture.	Faiblesses : - Absence de relations stables et de programmes permanents de coopération à ce niveau. - Méconnaissance réciproque des cultures nationales.
Externe (à la relation)	Opportunités: - Profiter du savoir-faire chinois en matière de conception d'espaces culturels et de loisirs populaires (Exemple du complexe de Menzeh 6), organisation de missions de fouilles archéologiques et de restauration. - Envoi et accueil d'artistes et d'étudiants dans le domaine.	Menaces : Intérêt de la Chine pour d'autres pays de la région ayant des patrimoines riches et diversifiés et plus ouverts sur la culture chinoise.
Mesures de renforcement		
Mesures de court terme		Mesures de long terme
Invitation de responsables culturels chinois, invitation des artistes chinois dans les différents festivals d'été et d'hiver (JCC, JTC, JMC, Festival de Carthage, Festival d'Hammamet, Festivals de l'intérieur du pays)		Mise en œuvre de programmes de coopération de long terme. Proposition à la partie chinoise de prendre part à l'édification d'espaces culturels notamment dans le sud-est de la Tunisie)

Conclusion

La Chine s'est réveillée et le monde n'a pas tremblé. Le monde a plutôt applaudi ce réveil. Tous les indicateurs socioéconomiques le confirment. La Chine est ainsi devenue la deuxième puissance économique mondiale avec une croissance économique soutenue. C'est le plus grand exportateur et c'est aussi l'un des plus importants investisseurs au monde. Pour alimenter ses exportations, la Chine importe du monde entier des volumes considérables de matières premières et de produits semi-finis, des importations qui contribuent à l'accroissement de la richesse des pays fournisseurs et en conséquence contribuent à l'accroissement de la richesse mondiale. Avec une part croissante dans le commerce international et des flux financiers internationaux, la Chine ne peut que renforcer ses liens avec le reste du monde c'est ainsi qu'avec les pays de l'Asie centrale et orientale elle a défini sa « politique de voisinage ». « Une région, une route » n'est qu'une partie de cette politique de voisinage.

Voulant aller plus loin et avec la même philosophie de la « politique de voisinage » et vu son taux d'intégration très élevé, la Chine a redéfini la « route de la soie ». Peut-on se positionner sur cette route ? Dans quelle mesure la Tunisie pourrait-elle tirer profit de cette nouvelle route ? Y'a-t-il des conditions initiales à remplir pour se placer sur cette route ? Peut-on parler de préalables ? Les réponses à ces questions et à tant d'autres ont été développées le long des trois chapitres de ce rapport.

La Tunisie V/S Chine est une dualité asymétrique à tous les niveaux comme l'est l'accord de partenariat conclu-il y'a plus que 20 ans entre la Tunisie et l'UE. Avec la Chine la Balance de Paiement de la Tunisie est déficitaire, cette situation n'empêchera pas la Tunisie d'aller dans le sens de créer un partenariat d'avenir surtout qu'on assiste (i) à un changement structurel de la composition des échanges et de leurs apports technologiques (ii) à un changement des perspectives des investissements directs chinois en Tunisie et (iii) à un effort de pénétration du marché chinois par des exportateurs tunisiens.

Les conditions initiales d'un partenariat d'avenir existent, sinon elles sont à construire. La proposition tout au long de ce rapport d'une stratégie s'insère dans le cadre de la proposition des avantages à construire. Ces avantages sont focalisés sur plusieurs aspects :

- Les relations diplomatiques et consulaires : A renforcer
- Les relations industrielles : A ménager
- Les relations commerciales : A défendre
- L'infrastructure : A développer
- Les relations financières : A soutenir
- Les relations dans le secteur du transport : A développer
- Les relations dans le secteur touristique : A consolider
- Les relations scientifiques et universitaires : A multiplier
- Les relations dans le domaine de la santé : A entretenir
- Les relations culturelles : A diversifier

Au niveau de chaque pilier, un état des lieux est présenté et une série de mesures de renforcement, à court terme et à long terme sont proposées.